

Dossier  
ARTISTIQUE

Improjection présente



# TMLP

LE BD SPECTACLE

ADAPTÉE DE L'OEUVRE DE GILLES ROCHIER

# LE PITCH

On était une bande, égarée dans un quartier flambant neuf au début des années 70.

Des terrains vagues, des bois, les routes pas encore finies d'être goudronnées.

On faisait nos 400 coups. On se passait entre nous une compil K7 qu'on écoutait en boucle sur un gros poste audio. Il y avait des lieux qui avaient une aura de mystère, comme ce trou d'eau noire, dont on disait qu'il avait été formé par un avion venu se crasher. Il y avait aussi cet arrêt de bus qui nous terrifiait. La journée c'était notre point de départ vers le monde, vers Paris, mais le soir, surtout les derniers jours du mois, aucun d'entre nous n'y aurait jamais mis les pieds.

La misère pousse à bien des extrémités et la rumeur voulait que pour boucler des fins de mois trop courtes, certaines femmes de la cité s'y prostituaient.

«Ta mère la pute», faut pas croire, c'est pas sorti de nulle part comme expression.

Et puis, il y a eu cette histoire avec la K7... et là, ça c'est mal passé.

TMLP c'est aussi l'éternel serpent de mer des cités-dortoirs qui se réveille, la périphérie qui revient au centre de l'actualité, périodiquement, rageusement.

TMLP décrit la période de la fin des années 70 et du début des années 80, période des promesses sociales déçues, du chômage de masse, de la libéralisation, de l'émergence du racisme politique, de la fin des Trentes Glorieuses et de l'éclatement de la conscience de classe.



# LA RECONTRE

En 2019, nous avons rencontré Gilles à la Maison de la Poésie de la Ville de Paris, à l'occasion d'une représentation d'un de nos précédents spectacles.

Nous avons vu tout de suite que nous avions des références, des goûts et des connaissances en commun.

Gilles ne savait pas ce que nous allions faire de son histoire, et nous non plus.

Ce n'est que trois ans plus tard que nous avons montré l'adaptation scénique à Gilles.

Après le spectacle, son voeu a été de participer à toutes les représentations.

Nous avons travaillé ensemble et intégré des séquences dessinées en direct dans le spectacle, et nous avons depuis la chance d'être accompagné par Gilles en tournée.

**« Nous à la base on n'est pas des méchants ni des dangereux... tout juste des branleurs des fumistes disaient nos profs, mais pas des mêmes méchants. Le regard un peu soutenu d'un père, d'un instit ou d'un gendarme nous faisait fuir à l'autre bout, à l'écart de la bonne trempe du siècle. Loin du danger, une vraie compétition d'injures nous faisait bomber le torse de vrais petits branleurs. Les pompes usées jusqu'à la mort, les fringues trop grandes de nos frères et cousins sur le dos, trois poumons dans le coffre, les jambes jamais usées, le cuir de notre ballon pleurait sa race. »**

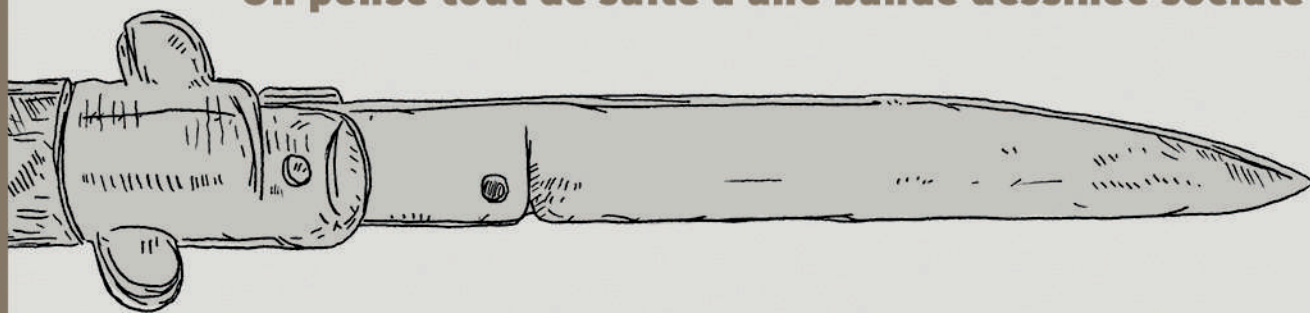
Gilles Rochier



# L'OEUVRE ADAPTÉE ET SON AUTEUR

Gilles Rochier poursuit le travail amorcé dans *Temps mort*, et regarde de nouveau son quartier.

## On pense tout de suite à une bande dessinée sociale



C'est indéniable, Gilles Rochier est un auteur social, sans doute un des seuls qui sache parler de la banlieue parisienne sans utiliser des images vues à la TV ou un misérabilisme de bon aloi.

Il l'aime sa banlieue, autant qu'il la déteste, et il la raconte parce que c'est ce qu'il a toujours connu.

La misère dont il parle peut sans doute se trouver dans les campagnes, chez les jeunes désœuvrés des beaux quartiers, le sentiment d'abandon dans de nombreux autres endroits.

TMLP est un livre poignant pour le témoignage qu'il apporte, mais si c'est un grand livre c'est avant tout parce que Gilles Rochier sait raconter les choses.

Peu d'auteurs savent à ce point utiliser l'espace de la bande dessinée. Il raconte, sans avoir l'air de rien et la fluidité est permanente, accentué par un dessin adouci grâce à une douce bichromie.

### **TMLP parle de misère, de jeux d'enfants, d'ennui, de blocs, de bois dangereux**

TMLP confronte un homme à son passé, une réalité à une autre, et évite tout pathos grâce à l'absolue simplicité d'une écriture qui va droit au but.

# NOTE D'INTENTION

## **Improjection signe sa quatrième adaptation scénique de bande dessinée : TMLP.**

Avec TMLP, Improjection brosse un portrait poétique et politique aussi sensible que subversif d'une banlieue, en même temps que celui des enfants des cités.

C'est un monde en transition que traverse cette bande d'ados, sans encore s'en rendre compte.

Un monde où émerge le néolibéralisme que nous connaissons bien, un monde qui s'essouffle aujourd'hui dans une autre période de transition.

Nous avons aussi choisi TMLP parce que la musique est un élément central de la dramaturgie du récit. Les membres d'Improjection sont de la génération qui a suivi celle de l'auteur, et comme lui, nous avons utilisé les références artistiques qui nous ont construits à l'adolescence, qui ont fait les adultes que nous sommes devenus.

Comme Improjection, Gilles Rochier a baigné dans les cultures hip-hop, reggae, funk, des musiques qui ont révélé au monde la réalité des problèmes liés aux grands ensembles des années 60-70. Il y a aussi la culture commune de la télévision, des dessins animés japonais, des premiers jeux vidéos,... du club Dorothée. Pour beaucoup de gens qui arrivent comme nous autour de la quarantaine, c'est cette musique, avec l'électro qui fonde une prise de conscience des difficultés du monde.

Cela renvoie à l'époque de la construction de soi, de l'adolescence. Chacun ressent le besoin de revenir à cette époque à la fois heureuse et traumatisante, voire de la retenir un peu.

Mais TMLP ne se raconte pas avec la couleur sepia nostalgique des photos d'époque.

C'est le voile des souvenirs douloureux qui remplit les cases de la mémoire : celle d'un adulte n'ayant pas renoncé à panser ses traumatismes adolescents.

Sur scène, deux écrans qui sont comme des cases de strip animées, des cases comme des étiquettes dans lesquelles on voudrait nous enfermer, ou comme des vignettes tronquées par les limites d'un cadre où on tente de rentrer.

Un grand, d'abord, qui raconte le paysage et l'ambiance de la cité en panoramique.

Un plus petit, au sol fait pour intégrer les interprètes dans l'image et les confondre avec les personnages.

Les images en gris et en beige, animées par Fred Demoor, répondent à l'action scénique, accompagnent la mise en scène et immergent les acteurs-musiciens dans l'univers graphique de Gilles Rochier/TMLP.

Le film que nous avons réalisé à partir des planches de la bande dessinée retranscrit le rythme de la lecture, il imprime un rythme à la narration. A travers les séquences successives, le spectateur est emmené par l'histoire de ces gamins intenable dans l'univers gris de la cité.

Il y a aussi des incursions d'images réelles, en couleur RVB format 4/3 parce que l'histoire que nous racontons est une histoire vraie, même si le dessin de la bande dessinée peut nous faire croire à une version édulcorée ou fantasmée de la réalité.

Nous voulions que la musique aussi soit dictée par l'action, qu'elle tape, qu'elle court, qu'elle saute avec les personnages.

Nous avons écrit la partition musicale de la bande dessinée : du rap, du rock, de l'électro... des morceaux qui font écho à notre jeunesse, avec les instruments particuliers à cette époque: synthé, boîte à rythme, sax, batterie analogique. A tout moment, chaque musicien peut passer de la zone de jeu au pupitre de ses instruments selon la nécessité de l'histoire, ce qui contraint la composition.

Il y a aussi le dialogue ou les prises à partie à travers l'espace scénique, parfois le doublage façon cartoon qui créent la légèreté pour dire le réel et le tragique.

Nous avons constamment travaillé dans l'optique de retranscrire l'irrévérence et l'énergie physique débordante de l'adolescence.

Il y a beaucoup de mouvement sur scène, des courses, des sauts, des circulations. Il y a aussi un skate, un vélo, un ballon et surtout un poste à cassette qui bouffe des kilos de piles et recrache sa musique. Autant d'accessoires pour rire et jouer, lutter contre l'ennui et déjouer le quotidien.

Même si le spectacle à été créé pour la scène, nous voulons aussi jouer ce spectacle au plus près de ce qu'il raconte, là où il a toute sa place et sa résonance: au pied d'un immeuble, derrière un mur, au milieu d'un parc, à l'arrêt du bus, sur un terrain de foot. Dans la cité. Nous pouvons adapter TMLP à toutes sortes de lieux extérieurs et pour cela nous continuons à construire un dispositif technique adapté.



**Gilles ROCHIER**  
—  
Illustration



**Mathieu FREY**  
—  
Narration



**Collectif IMPROJECTION**  
—  
Musique originale & Narration

# COLLECTIF IMPROJECTION

**Frédéric DEMOOR**, artiste musicien et plasticien lyonnais, crée en 2011 le collectif artistique Improjection.

Composé d'artistes formés à l'improvisation musicale, au soundpainting et passionnés de cinéma, Improjection initie avec « **Musiques Improvisées sur Films Cultes** » une forme originale de ciné-concerts fondée sur la réadaptation des bandes originales de films et l'interprétation libre de la musique live à l'image.

Plus de 50 longs métrages sont adaptés tels que **Le Roi et l'Oiseau** au Marché Gare, **Les Temps Modernes** au Rize ou **Qui veut la peau de Roger Rabbit** pour le festival Quai du Polar.

La rencontre en 2016 avec l'illustrateur lyonnais Efix engendre une envie commune d'adapter pour la scène la BD **Putain d'Usine** (Efix/Levaray). Improjection développe une forme d'écriture de spectacle pluridisciplinaire associant la projection d'un film adapté de la BD, la musique interprétée en direct, et un jeu d'acteur intervenant à la fois dans le champ et hors du champ du film projeté.

Mathieu Frey rejoint Improjection, met en scène le spectacle et incarne Jean-Pierre LEVARAY.

Putain d'Usine est présenté lors de Lyon BD Festival 2017.

« **C'est bouleversant et innovant, une pure réussite** »

**Mathieu DIEZ** directeur Lyon BD Festival

A l'initiative du Festival, Frédéric Demoor rencontre l'année suivante l'illustratrice lyonnaise Aurélie NEYRET. Le 2ème BD spectacle d'Improjection Les Carnets de Cerise adapté de l'oeuvre d'Aurélie NEYRET et Joris CHAMBLAIN est créé et présenté à l'Opéra de Lyon lors de Lyon BD Festival 2018.

« **Ca sonne juste dès la première seconde, c'est au diapason de ce que j'ai toujours entendu en moi durant l'écriture** »

**Joris CHAMBLAIN** Illustrateur

En 2019 Improjection lance la création du 3ème BD spectacle d'Improjection adapté du roman graphique Humains, la Roya est un fleuve d'Edmond BAUDOIN et TROUBS

« **j'applaudis leur travail** »

**Edmond BAUDOIN** Illustrateur

# INFOS & CONTACTS

# TMLP

de & par le **COLLECTIF IMPROJECTION**  
spectacle tout public à partir de 13 ans – durée 60 min

Avec

**Mathieu FREY** : Narration, slam, rap

**Frédéric DEMOOR** : claviers

**Stéphane GINER** : violon, claviers

**Rémi MATRAT** : Saxophone

**Maurizio CHIAVARO** : batterie électronique, machines

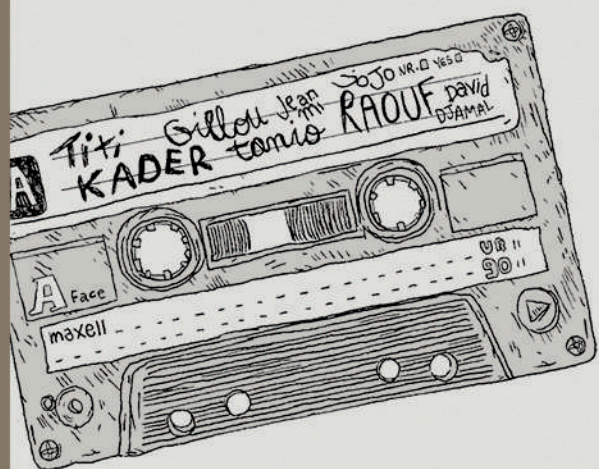
**Gilles ROCHIER** : illustration LIVE



**Contact artistique Fred DEMOOR** — fredericdemoor@goneprod.fr — 06 15 19 63 43

**Contact tournée Lyne ROBERT** — lyne@goneprod.fr — 06 89 35 93 42

**Contact technique Anthony BERNIGAUD** — anthonybernigaud@hotmail.fr — 06 37 48 01 47



Production  
**Goneprod**  
Coproducteur  
**Lyon BD Festival**

Partenaires

**Lyon BD Festival (Lyon) - Le Rize (Villeurbanne) - Les Amphis (Vaulx-en-Velin)**  
**Le Théâtre-Scène nationale (Macon) - Le Karavan Théâtre (Chassieu)**

Avec l'aimable autorisation des éditions **6 Pieds Sous Terre**